

LANGUE ET CULTURE RÉGIONALES Inauguration

La 250^e plaque de rue bilingue

Avec la nouvelle rue des Brodeuses/Stickera Stross, sur le site DMC, Mulhouse vient de passer le cap des 250 rues dotées de plaques bilingues français/alsacien. Voilà qui valait bien la belle cérémonie d'inauguration organisée vendredi.

Rue des Brodeuses en français, Stickera Stross en alsacien : c'est le double nom que la Ville de Mulhouse a choisi de donner à l'artère principale du site DMC. Le dévoilement de sa plaque bilingue, vendredi après-midi, a pris un relief tout particulier parce que c'était aussi l'occasion de fêter le cap de la 250^e rue mulhousienne dotée d'une plaque bilingue.

« Il faut rendre hommage aux précurseurs », a entamé l'adjointe Anne-Catherine Goetz, en charge notamment du bilinguisme et de la culture régionale, en rappelant que l'idée de créer des rues bilingues à Mulhouse a été impulsée, en 1990, par la Schweissdissi confrérie. Et cette dernière, comme l'a relaté son président Gérard Wunderlé, a trouvé une solide alliée au sein de la municipalité d'alors : Évelyne Schmitt-Troxler, grâce à qui l'idée a pu se concrétiser.

La rue du Sauvage a été la première à se voir attribuer son nom en alsacien, en 1991. Et depuis, 249 autres rues ont donc suivi. Anne-Catherine Goetz et Michèle Lutz, la maire de Mulhouse, y ont vu une illustration de



Sous la 250^e plaque de rue bilingue de Mulhouse et autour de l'œuvre du Gang des tricoteuses, une partie des nombreux invités, vendredi. Photos L'Alsace/F.F.

la volonté municipale de préserver et faire vivre la langue et la culture régionale. Et toutes deux ont salué le travail que fait, sous la houlette de Patrick Hell, « passionné de notre langue régionale », la commission signalétique bilingue de la Dankfawrik (l'instance extra-municipale créée en 2015 par la Ville pour fédérer les défenseurs mulhousiens de l'alsacien et promouvoir la langue et la culture régionales dans la cité).

« Nous sommes une ville, une région qui bénéficient de la richesse que constitue une langue régionale [...] Il

est essentiel de valoriser et promouvoir ce bilinguisme inné, ouverture vers un trilinguisme, voire, surtout à Mulhouse, un multilinguisme aisé [...] », a plaidé Patrick Hell, suggérant au passage que Mulhouse, dont les habitants puisent leurs origines dans tant de pays différents, se fixe comme ambition « de devenir un jour un pôle d'excellence linguistique ».

« À Mulhouse, le dictionnaire est dans la rue »

Il voit dans la multiplication des plaques de rue bilingues un beau moyen de

partager ce « patrimoine » que constitue l'alsacien : « En mettant les habitants et nos visiteurs en contact permanent avec la langue régionale, en la faisant sortir de la sphère privée pour lui permettre d'investir l'espace public, nous avons l'ambition, certes, de rendre les dialectophones fiers de leur langue et de leur culture, mais aussi de piquer la curiosité des non-dialectophones, de susciter leur intérêt, de leur donner envie de l'acquiescer cette langue régionale. Et à Mulhouse, comme certains le disent, le dictionnaire est dans la rue, on peut se familiariser avec

l'alsacien, on peut l'apprendre en se baladant dans les rues. Et je dirais à tous les Mulhousiens, quelles que soient leurs origines, de partager ce patrimoine et de faire valoir leur droit du cœur à être ou à devenir alsacien. Car à plus d'un égard, être bilingue dans notre région transfrontalière, c'est un levier d'identification et d'intégration, un levier d'épanouissement personnel et professionnel. On vit pleinement cette région transfrontalière à partir du moment où on est peu ou prou bilingue. »

« Faire émerger des appellations pertinentes »

Patrick Hell a encore relevé que ces plaques bilingues étaient appréciées tant des autochtones que des touristes, « car Mulhouse gagne ainsi en authenticité, en particularité et en pittoresque ». Et il a apporté cette explication à ceux qui s'étonnent que certains noms de rues en alsacien ne soient pas la traduction fidèle du nom français (Zum Rundbäu pour l'avenue Auguste-Wicky, Stressla pour l'avenue Aristide-Briand...) : « Quand ce n'est pas une traduction, le nom en alsacien puise son origine des traditions mulhousiennes, du patrimoine linguistique, historique, toponymique, anecdotique mulhousien, ce qui permet au passage de les valoriser. Et c'est là qu'intervient tout le travail de la commission signalétique bilingue de la

Dankfawrik, un travail de recherche, de concertation, de discussion, souvent de longue haleine, pour faire émerger des appellations pertinentes Uf Elsässisch. »

Avant le dévoilement de la plaque de la rue des Brodeuses, les participants à la cérémonie de vendredi ont pu découvrir l'œuvre textile qu'a réalisée, tout spécialement pour l'occasion, le Gang des tricoteuses de Mulhouse, que préside Évelyne Kessler : « C'est une magnifique œuvre préparée avec du fil DMC, qui rend hommage aux brodeuses de DMC », a commenté Anne-Catherine Goetz.

Des élèves de l'école bilingue ABCM de Mulhouse, accompagnés par Karine Sarbacher, la présidente du réseau des onze écoles ABCM d'Alsace-Moselle, ont quant à eux lu devant les nombreux invités les noms français et alsaciens de la bonne vingtaine de rues mulhousiennes devenues bilingues au fil de l'année écoulée. Et Michèle Lutz a chaleureusement remercié ces enfants d'être venus participer à ce rendez-vous dédié à la langue et à la culture régionale en observant : « Les jeunes, c'est notre avenir. C'est sur eux qu'on compte pour transmettre tout ça ! »

François FUCHS

Un site, dont le webmaster est Patrick Hell, est consacré aux plaques de rue bilingues mulhousiennes : <https://plaquesbilingues.fr>

ÉNERGIE Groupe hospitalier de la région de Mulhouse et Sud Alsace

Entre la centrale thermique et l'hôpital, la chaleur monte

Mis en service fin 2018, le raccordement du Groupe hospitalier de la région de Mulhouse et Sud Alsace (GHRMSA) au réseau de chaleur de Mulhouse Alsace agglomération a été inauguré mardi.

Ça y est, depuis ce mardi 11 juin, le Groupe hospitalier de la région de Mulhouse et Sud Alsace (GHRMSA) est officiellement raccordé au réseau de chaleur de Mulhouse Alsace agglomération (M2A), grâce à 6,4 km de tuyaux en acier qui le relie à la centrale thermique de l'illberg. Bon, en creusant un peu, on apprend que la centrale et le centre hospitalier ont été reliés dès fin 2017, et que la mise en service effective du raccordement date de décembre 2018. Mais quand on sait que ledit raccordement permet de fournir de la chaleur à plus de 50 % renouvelable – 53 % de la chaleur produite par la centrale thermique est issue d'une énergie renouvelable, le bois – et de réduire, pour le GHRMSA, ses émissions de gaz à effet de serre de 4 000 tonnes chaque année, cela vaut bien une petite cérémonie officielle.

Direction donc l'institut de formation des métiers de la santé, mardi, pour entendre



La délégation officielle, ici lors de la visite de la chaufferie de l'hôpital Émile-Muller, écoutant les explications de Richard Marmet (à droite), responsable des réseaux de chaleur de M2A. Photo L'Alsace/Thierry GACHON

Corinne Krencker, la directrice du GHRMSA, affirmer que « comme on nous parle beaucoup d'énergies renouvelables et d'économie d'énergie, et au vu des volumes à chauffer qui sont conséquents, ce raccordement permet de réduire à notre façon l'effet de serre ».

Jérôme Betton, le directeur régional de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) Grand Est, a rappelé que sa structure soutient le territoire dans le

développement des énergies renouvelables depuis 2010. « Des financements accompagnent les projets, notamment au niveau du fonds chaleur. Avec ces investissements, on vise 75 % d'énergie renouvelable, contre 50 % aujourd'hui. »

20 000 tonnes de bois

Fabian Jordan, président de M2A et Jean Rottner, à la fois président du conseil de surveillance du GHRMSA et de la Région Grand Est, ont tous

deux employés, à bon escient, le terme « concitoyens ». « L'agglomération mulhousienne a aujourd'hui une culture de l'énergie renouvelable. Nos concitoyens attendent de la cohérence dans nos actions et ce chantier l'illustre bien, même s'il y a encore à faire sur les comportements individuels et collectifs », estiment-ils.

Après les discours, la délégation officielle a rapidement visité la chaufferie de l'hôpital Émile-Muller. L'occasion

pour Richard Marmet, responsable des réseaux de chaleur de M2A, d'expliquer le fonctionnement de la chaufferie, l'intérêt du raccordement et l'origine des 20 000 tonnes de bois livrés chaque année à la centrale thermique de l'illberg – du bois prélevé dans un rayon de 50 km autour de la centrale.

Pierre GUSZ

Plus d'explications en vidéo avec Richard Marmet sur www.dna.fr

L'AGENDA

DIDENHEIM

Conférence sur les plantes sauvages

Samedi 15 juin, l'Association des arboriculteurs basée à Brunstatt-Didenheim propose à 14 h une conférence ayant comme thème : « comestibilité, vertus, rôle phytosanitaire ». Cette conférence, gratuite, est ouverte à tous. Le rendez-vous est à l'association Saint-Gall, 15 rue des Carrières (en face de la pharmacie). Parking gratuit.

BALDERSHEIM

Fête de la musique

Samedi 22 juin aura lieu la fête de la musique sous les chapiteaux et les hangars des services techniques, rue des Chasseurs.

Au programme, à 19 h différentes prestations de l'école de musique et de l'orchestre des jeunes, à 20 h, concert de la musique Concordia et à partir de 21 h 30, bal populaire animé par Élégance Music qui fera danser tout le monde jusqu'au matin. Buvette et restauration sur place à partir de 18 h, réservations possibles au 06 16 83 42 71.

RIEDISHEIM

Tournée annuelle de conservation cadastrale

À partir du 1^{er} juillet, le géomètre du cadastre effectuera sa tournée annuelle de conservation (mise à jour des plans cadastraux).